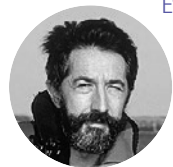




BULLIMAGES

- Y. KAPFER -

Quand on me demande, à moi plongeur de la région de Lille, "Mais où plonges-tu là-haut?", j'ai coutume de répondre: "Je plonge partout où il y a de l'eau" et ce n'est pas l'eau qui manque. S'il y a bien sûr la Manche et mer du Nord pour l'eau salée, il y a aussi de nombreuses plongées en eau douce: rivières, lacs et étangs naturels ainsi que des carrières à ciel ouvert, creusées par l'homme pour l'extraction des ressources du sous-sol et qui, à la fin de leur exploitation, se sont naturellement remplies d'eau.



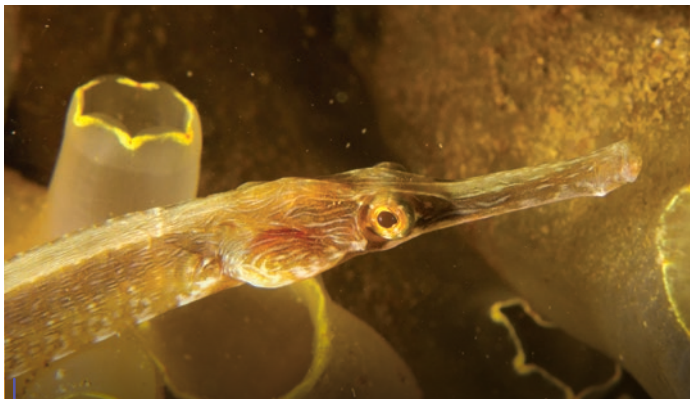
Et en quittant le territoire national, la Belgique et les Pays Bas nous proposent, à peu de distance, des sites très bien aménagés pour les plongeurs. Passé la première surprise, la question qui suit est « Mais il y a quelque chose à voir ? » Eh bien oui, beaucoup, pour qui sait prendre le temps de regarder. En voici un aperçu, raconté et illustré par quelques plongeurs photographes et vidéastes. Un sujet de Luc Penin.

/// À BOULOGNE-SUR-MER OU À CALAIS: UN RETOUR VERS L'AVENTURE

Le sentiment qui parcourt ceux qui se sont déjà promenés le long des dunes ou des caps des rivages de la Côte d'Opale n'est certainement pas une irrésistible envie d'explorer les fonds sous-marins de cette région! En effet, les couleurs des eaux oscillent entre le beige sablonneux et le vert sombre phytoplanctonique, souvent très éloignés du bleu opale promis. Et pourtant! Le relief côtier est principalement formé d'immenses plages de sable très fin, de cordons dunaires entrecoupés par quelques caps rocheux photogéniques. Les bateaux sont le seul moyen de rejoindre les eaux assez profondes qui bordent cette partie de la Manche orientale. Les épaves, liées aux principaux conflits et autres fortunes de mer, sont particulièrement nombreuses et forment des oasis de biodiversité benthique au milieu des fonds sableux. Au gré des violentes tempêtes hivernales et des forts courants des marées quotidiennes, se forment des dunes sous-marines ou bancs de sable qui pourrissent, en se déplaçant, recouvrir partiellement, et parfois même engloutir, certaines épaves, comme le célèbre pétrolier *Ophélie*, épave mythique des pionniers de la plongée. Ces mouvements de sable peuvent aussi s'inverser et, ainsi faire renaître, pour partie, des coques enfouies depuis quelques décennies. Si les épaves les plus profondes sont davantage préservées des ensablements, elles reposent généralement dans des eaux moins chargées mais également moins lumineuses et leur approche devient plus délicate, tout particulièrement si des anciens engins de pêche s'y sont accrochés. Les sites de plongées de la Côte d'Opale sont très poissonneux et sont le refuge



de nombreux crustacés qui y trouvent cachette, nourriture et tranquillité à souhait. L'éloignement de la côte va influencer le peuplement des invertébrés sur ces épaves. À distance des rejets anthropiques, les eaux sont moins riches en phytoplancton, moins turbides et renouvelées par les apports directs de la mer celtique et de l'Atlantique. Les anémones bijoux, ou corynactis, habillent de nuances de roses les coques exposées alors que les éponges et anémones marguerites ponctuent de taches jaunes et blanches les restes des ponts et autres chaudières. Les bassins portuaires et les avant-ports proposent des observations intéressantes de milieux atypiques grouillant de vie fixée. Ces ambiances particulières sont aussi l'occasion de quelques clichés originaux. À Boulogne-sur-Mer, sur les ouvrages immergés de l'ancien ponton RORO ou dans le bassin Napoléon voisin, les résidents habituels ou parfois invasifs assurent le spectacle: crabes verts et japonais jouent de concurrence entre deux festins de moules, les ascidies coloniales et colorées recouvrent tout support entourant les tubes des vers aux panaches multicolores, les sabelles bleues arrivées sur le tard. Et parfois, des rencontres exceptionnelles se produisent: cycloptères, hippocampes, syngnathes, lamproies, seiches, calmars...



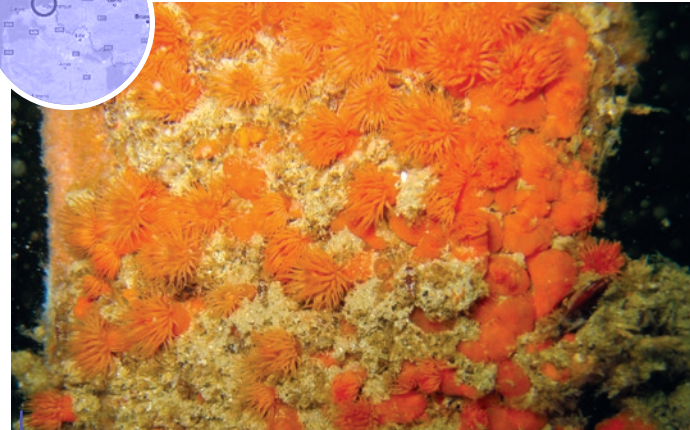
Boulogne-sur-mer, Syngnathe.
© Didier Pecquet

Par très beau temps, on pourra aller jusqu'aux Ridens, site rocheux situé à une vingtaine de kilomètres au large des côtes de Boulogne-sur-Mer, d'un exceptionnel intérêt faunistique. Dans un environnement qui peut être rendu lumineux par le sable clair des alentours, les plongeurs ont la possibilité de faire des découvertes et des prises de vues tout à fait originales dans ce secteur assez peu plongé.

Didier Pecquet, formateur bio et photo.



/// AU LARGE DE DUNKERQUE



Dunkerque, anémones flammées orange
Diadumene cincta. © Yves Muller

La plongée en mer à Dunkerque se fait uniquement sur des épaves. Pour la plupart, elles sont dues à l'opération Dynamo (du 21 mai au 4 juin 1940, pour l'évacuation des troupes britanniques et françaises) mais aussi d'autres faits de guerre de la Seconde Guerre mondiale (mines). Ce sont des cargos et des paquebots mais aussi des navires de guerre (torpilleurs, destroyers). Ces épaves de 80 ans et moins, en plus ou moins bon état, reposent sur un fond de sable et permettent des plongées entre 12 et 30 mètres de profondeur. Elles sont couvertes d'un grand nombre d'organismes comme des anémones de mer (*Metridium senile*), des anémones flammées orange (*Diadumene cincta*), des moules et des ophiures fragiles (*Ophiothrix fragilis*). Presque partout, les tôles sont recouvertes des tubes de vase fabriqués par de petits amphipodes du genre Jassa. On voit aussi des bouquets roses de tubulaires (des hydraïres). Les poissons sont nombreux comme les blennies gattorugines, les tacauds, les lieus jaunes, les bars et les plies. Parmi les crustacés, à chaque plongée, on peut croiser des étrilles, des tourteaux, des araignées de mer et parfois un homard. Au printemps on peut observer, selon les années, différents nudibranches.

Quand la météo est défavorable il reste une possibilité de plonger dans un bassin du grand port maritime de Dunkerque, la forme 4. C'est une ancienne cale sèche accessible aux plongeurs depuis 1995. Elle mesure 185 mètres de long et 31 mètres de large et moins de 9 mètres de profondeur. Elle permet aux photographes et vidéastes des prises de vues marines en toute sécurité. On y croise des scyphopolypes de méduses Aurelia, de nombreux vers annélides et éponges. À la belle saison elle offre une grande diversité d'ascidies solitaires et coloniales (comme des grandes clavelines).

Yves Muller, formateur bio.



/// LA ZÉLANDE

À Lille, nous avons beaucoup de chance de vivre à moins de deux heures de voiture de la Zélande, c'est-à-dire de l'estuaire de l'Escaut. Avec une centaine de sites de plongée du bord, c'est un des hauts lieux de la plongée européenne. Le quinzième championnat du monde CMAS de photo sous-marine s'y est déroulé en 2015. La région, formée de deux mers fermées et d'une mer ouverte, est classée réserve intégrale, tant pour les nombreux oiseaux migrateurs que pour la faune sous-marine.

Mais que voit-on sous l'eau? Beaucoup de choses... la mer du Nord étant une des plus riches de la planète. Des millions d'huîtres forment de véritables récifs qui accueillent algues et faune fixée. On y croise, entre autres, beaucoup d'espèces de crustacés, crevettes, macropodes, crabes, sans oublier de très nom-



Paysage de Zélande.
© Luc Penin

breux homards. Les plongées sont faciles dans les mers intérieures, d'autant que la vie est concentrée dans les huit premiers mètres. Dans la mer ouverte, certains sites sont exposés au courant et il faut plonger à l'étré en prenant toutes les précautions d'usage. Avec de la chance, on peut croiser des phoques, des hippocampes, voire des marsouins. Cerise sur le gâteau, les stations de gonflage en libre-service sont nombreuses, de même que les campings.

Yves Dewambrechies, photographe et vidéaste.

/// LE LAC BLEU



À Roex, le lac bleu de nuit.
© Luc Penin

Ce lac artificiel, situé sur les communes de Roex et de Plouvain près d'Arras, est situé à l'emplacement d'une ancienne carrière d'où l'on extrayait, de 1921 à 1975, la craie pour une cimenterie. Depuis, la végétation a repris ses droits, et la carrière s'est remplie d'eau, donnant naissance à ce lac profond d'une douzaine de mètres. L'accès, bien aménagé, est facile, même pour un photographe lourdement chargé. Près de la surface, les branches immergées et les racines offrent des abris à la faune et des sujets photographiques aux plongeurs, puis des parois verticales mènent à des plaines d'herbiers. En dehors de ces herbiers, on retrouve les sols de craie où il faut maîtriser son palmage sous peine de perdre rapidement toute possibilité de réaliser des clichés.

Autrefois étang de pêche, maintenant espace naturel, le lac est très riche en vie, on y rencontre de nombreuses espèces de poissons mais aussi des éponges, ascidies, crustacés... En automne, on peut voir pendant quelques jours des petites méduses (*Craspedacusta sowerbii*). Photographes et vidéastes y trouveront donc de multiples sujets tant pour la macro que pour l'ambiance. Les plongées de nuit offriront aux vidéastes l'opportunité de filmer de belles scènes de chasse et aux photographes de réaliser des portraits rapprochés de perches et de brochets. Le site a accueilli, au fil des années, plusieurs compétitions interrégionales de photographie et de nombreux stages régionaux.

Luc Penin, formateur photo.



/// LA CARRIÈRE DE TRÉLON



Les rochers de pierre bleue de la carrière de Trélon.
© Luc Penin

La carrière de Trélon, ou carrière du Château Gaillard, fut autrefois exploitée par la SO.CA.TRE. qui a cessé définitivement ses activités dans les années soixante-dix. La plongée y est autorisée sous couvert du comité régional FFESSM. Le site se compose d'une large clairière, et donc d'un très vaste parking, mais aussi d'emplacements pour poser sa tente lors de réservations du week-end. La carrière mesure 160 mètres de diamètre pour 27 mètres de profondeur. Lors des week-ends, une plongée de nuit peut être réalisable. La mise à l'eau se fait par une pente douce, qui est l'ancienne route d'accès, permettant une immersion progressive dans les 6 premiers mètres. Ensuite, la carrière est composée de plusieurs plateaux de 10, 15 et 20 mètres permettant une descente par paliers. Sous l'eau, on ressent la présence de plusieurs thermoclines, et la température du fond reste toute l'année aux alentours de 6 °C. L'eau est très limpide, d'un ton bleu assez caractéristique, elle nous emmène dans un décor minéral composé de gros rochers de pierre bleue et de parois verticales. Le photographe choisira plutôt un objectif grand-angle pour réaliser des sujets d'ambiance.

Luc Penin, formateur photo.

/// LES CARRIÈRES ET PLANS D'EAU DE BELGIQUE

Les plongeurs des Hauts-de-France, font très régulièrement des incursions chez nos voisins belges de Wallonie. Carrières de marbre, de pierre bleue, mais aussi de craie, dont l'exploitation s'est arrêtée vers les années soixante-dix-quatre-vingt-dix...



Herbier, site de Dour.
© Antoine Polaert

L'eau les a comblées, la faune et la flore les ont colonisées... plus ou moins naturellement! Généralement bien équipées en parking, vestiaires, moyens de gonflage, sécurité et restauration, ces carrières ont de sérieux atouts pour séduire les nouveaux visiteurs. Les sites parmi les plus populaires: Barges, Dour, La Gombe, lacs de l'Eau d'Heure, Rochefontaine, Villers-Deux-Églises, Vodecée et Vodelée. D'une profondeur variant de 18 à 50 mètres, elles se situent à moins de 2 heures de Lille. Ces sites permettent les formations techniques, l'exploration, la plongée tek, la bio, la photo/vidéo et parfois l'apnée. On y observe tanches, gardons, brochets, carpes, esturgeons, anguilles et même silures, écrevisses, cristatelles, méduses d'eau douce, moules zébrées... Les ambiances minérales, végétales ou industrielles offrent d'intéressants sujets aux photographes et vidéastes. Ils y trouvent aussi des éléments moins naturels tels qu'avions, bateaux, motos, automobiles et autres artefacts! Si la visibilité varie en fonction des saisons et des conditions météo, certaines carrières, comme Vodelée sont souvent limpides. En hiver les plongeurs privilégient les combinaisons étanches... nos amis belges parlent de « *costumes secs* »!

Antoine Polaert, formateur photo.

/// BARGES (BELGIQUE)



Brochet à l'affût.
© Alain Gambiez

La carrière de Barges est un important site de plongée situé à Tournai à 30 km à l'est de Lille qui accueille environ 20 000 plongeurs par an. Sa superficie est de 5,2 hectares et sa profondeur de 48 mètres. Deux terils recolonisés par la végétation bordent la carrière et en font un havre de verdure. Sur les quatre mises à l'eau, trois se font à partir de pontons aménagés. La visibilité de la carrière fluctue avec la météorologie et selon la profondeur, elle peut atteindre 25 à 30 mètres en hiver. Le relief sous-marin offre des tombants vertigineux mais aussi des pentes douces et des plateaux à différentes profondeurs. Plusieurs épaves et de nombreux vestiges de la cimenterie qui exploitait les lieux agrémentent les explorations. De nombreux arbres immergés associés à la dense végétation qui borde la carrière assurent un substrat propice à l'épanouissement d'une faune sous-marine abondante. Dans ce décor, des brochets à l'affût se complaisent à prélever sans pitié des perches ou des gardons évoluant en bancs abondants. Autour du premier ponton, des carpes un peu dodues attendent les plongeurs en fouillant la vase en quête de quelque invertébré. Il est possible de rencontrer des esturgeons habitués des grands fonds, mais aussi des tanches, des anguilles, des tortues de Floride et d'imposants silures. En avril-mai, des nuées de têtards annoncent l'arrivée des beaux jours dans des eaux plutôt vertes. En automne la carrière de Barges révèle des couleurs chatoyantes dans une eau qui s'éclaircit et la faune semble sublimer sa vitalité avant l'endormissement hivernal.

Alain Gambiez, formateur photo.

ANALYSE D'IMAGE



JEAN PIERRE NICOLINI

Ingénieur de formation, brevet d'État de plongée et formateur photo, il est très impliqué dans la vie fédérale. Sept fois champion de France et vice-champion du monde de photo sous-marine, il a été président de la commission audiovisuelle Île-de-France-Picardie de 2005 à 2009 et est responsable national des compétitions au sein de la commission nationale photo-vidéo subaquatique de la FFESSM.

/// LA PHOTO

Cette image a été réalisée lors de l'entraînement pour les championnats du monde 2009 en Corée. Lors des premières plongées, tout indique des conditions similaires à l'Atlantique: température de l'eau à 13 °C, laminaires, eau plutôt verte et visibilité moyenne. L'Atlantique est un milieu que je connais, je me sens donc plutôt à l'aise... enfin les premières minutes. Mais, au fur et à mesure que mon regard s'acclimate et que je me rapproche du fond et des parois, la mer de Chine livre ses mystères. Un univers tropical: poissons clown, pterois, alcyonaire de toutes les couleurs fourmillent au milieu des laminaires... surprenant! Quand je tombe face à face avec un saint-pierre, je me dis « quelle chance » et l'excitation est au rendez-vous, mais en tournant la tête j'en aperçois un second puis en troisième et en compterai vingt-cinq dans mon champ de vision. Je dois reconnaître, là encore, que la référence à mes anciennes plongées n'a servi à rien. Je me contente donc d'enrichir ma mémoire avec de nouvelles données.

/// CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

- Photo réalisée en mode manuel avec un Fuji S5Pro, un objectif 105 mm macro dans un caisson Subal et 2 flashes Ikelite 300.
- Paramètres de la photo: ouverture f: 13, vitesse 1/40s, ISO 100, balance des blancs 5600K.

/// L'ANALYSE DE NATHALIE MONTURET

C'est l'image gagnante du thème « Bouillabaisse » du concours imagesub et quelle expression animale elle exprime! Notre regard est attiré par cette image, ne la quitte pas, va inexorablement dans un mouvement circulaire de l'œil du saint-pierre à sa bouche en passant par sa joue. La lumière est parfaitement gérée permettant de mettre en valeur les modelés de la tête du poisson et de renforcer ainsi la force de cette prise de vue. L'œil, bien net, est situé sur un point fort. Le contraste de couleur chaude sur une couleur froide associé à un arrière-plan flou, accroît la présence du sujet. Le choix du cadrage vertical serré met idéalement en valeur le saint-pierre. Tous les ressorts techniques ont été mis en œuvre permettant de composer une image émotionnelle qui ne laisse pas indifférent. 📷





LES LOGICIELS DE MONTAGE MULTIPLATEFORME



Monter ses vidéos pour en faire un petit film est indispensable pour présenter de façon agréable les rushs réalisés lors de nos plongées. Quel que soit le support utilisé, les outils de montage permettant de réaliser diaporama, clip vidéo ou film sont relativement nombreux mais peu d'entre eux sont multiplateformes. Gratuites ou payantes, cet article présente une revue des applications fonctionnant sur plusieurs systèmes, que ce soit sur ordinateur, Smartphone, tablette ou sur le Cloud. Par Yves Kapfer.

/// LES PRINCIPAUX LOGICIELS MULTIPLATEFORMES



Première Pro
Adobe Premiere Pro est un logiciel professionnel de production et d'édition vidéo en constante évolution. Il est intégré avec les autres outils d'Adobe comme AfterEffects et Photoshop offrant ainsi de nombreuses possibilités et fonctionnalités y compris pour la colorimétrie et le traitement du son. Ce logiciel très complet va très au-delà des besoins de l'amateur occasionnel. Il est disponible par abonnement. La version simplifiée Premiere Elements n'existe plus, mais un nouvel outil Premiere Rush également disponible sur Smartphone permet de monter rapidement des vidéos simples.



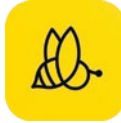
OpenShot
OpenShot est un éditeur vidéo libre, *open source*, multiplateforme : Linux, Mac et Windows, également disponible sur le Cloud. Créé en 2008, il est développé par OpenShot Studios. C'est un logiciel simple et assez complet dans sa partie montage, enrichi par les utilisateurs et dont le guide d'utilisation assez basique est disponible en anglais sur le site de l'éditeur, de même que de nombreux exemples et *mockups* téléchargeables dont certains sont gratuits.



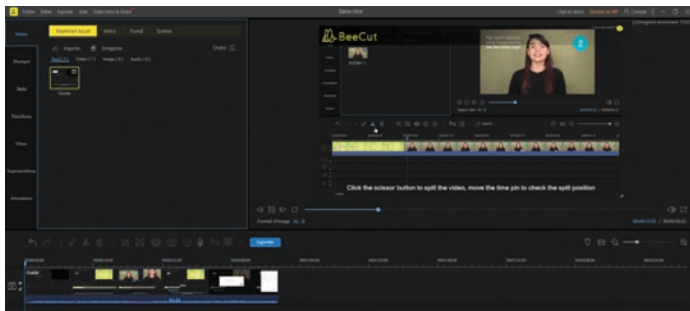
DaVinci Resolve
Logiciel développé par Blackmagic Design, également fabricant de caméras professionnelles et d'équipements de postproduction, DaVinci Resolve associe montage, étalonnage, effets visuels, animations graphiques et postproduction dans un seul logiciel. C'est l'un des logiciels d'édition vidéo les plus complets. Il est divisé en espaces de travail disposant des fonctions et outils dédiés à chaque étape. Montage sur les pages Cut et Montage, effets visuels et animations graphiques sur la page Fusion, page Étallonnage pour la colorimétrie, page Fairlight pour le son, page Média, et page Exportation. Disponible gratuitement en français sur le site de l'éditeur et fonctionnant sur Windows, MacOS et Linux, ce puissant logiciel évolue en permanence. Un livre guide payant est disponible de même que de nombreux tutoriels sur *YouTube*. La version professionnelle DaVinci Resolve Studio est payante et encore plus complète, en particulier au niveau des outils intégrés.



Shotcut
Shotcut, développé par Dan Dennedy, est un logiciel d'édition vidéo gratuit, *open source*, multiplateforme : Windows, MacOS, et Linux qui, comme OpenShot, utilise librement le projet FFmpeg. Il est destiné aux vidéastes amateurs souhaitant un logiciel simple d'utilisation mais aux fonctionnalités relativement étendues. Il n'est malheureusement pas entièrement traduit en français mais est régulièrement mis à jour. De nombreux tutoriels en anglais sont disponibles sur le site de l'éditeur.



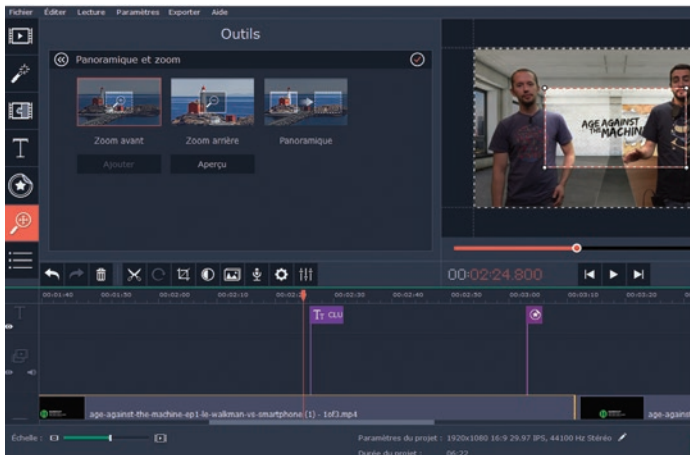
BeeCut
BeeCut, est un logiciel dédié au vidéaste amateur occasionnel disponible sur ordinateur (PC et Mac), Smartphone, tablette et en ligne. La version en ligne est plus limitée mais gratuite. BeeCut dispose d'une bibliothèque avec de nombreux effets, transitions et filtres et propose l'exportation à travers de nombreux formats et résolutions vidéo. Une documentation en français est disponible sur le site de l'éditeur Wangxu Technology.



VideoPad
VideoPad est traduit en français et fonctionne sur PC, Mac et iOS. Ses fonctionnalités de découpage et d'encodage sont nombreuses mais le nombre important de menus peut être déroutant et demande un certain temps d'apprentissage. Il permet d'appliquer de nombreux effets aux vidéos et aux sons. Le logiciel peut produire une vidéo directement à destination d'une plateforme ou d'un appareil mobile et permet également la création d'une séquence d'images ou un film en 3D stéréoscopique. La version de démonstration est gratuite mais limitée. De nombreux tutoriels vidéo sont disponibles sur le site de l'éditeur NCH software.



Video Editor
Video Editor, développé par Movavi, est destiné au grand public. Il est entièrement traduit en français. L'ergonomie de l'interface utilisateur est suffisamment claire et simple pour permettre à un utilisateur non averti de réaliser un film en quelques minutes sur PC ou Mac. Les fonctions disponibles sont classiques et assez complètes et la fonction exportation donne accès à de nombreux formats vidéo. Des outils supplémentaires sont disponibles sur le site de l'éditeur. La version Editor + offre des fonctionnalités complémentaires.



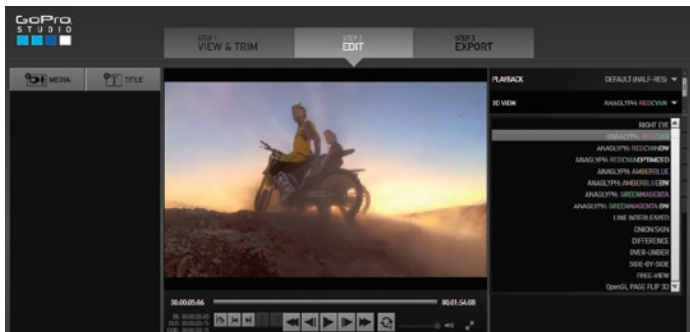
Media Composer First
Media Composer est développé par AVID, également fournisseur d'équipements et solutions de studio et broadcast. First est la version gratuite qui, tout en ayant des fonctionnalités suffisamment développées pour un amateur averti, est beaucoup plus limitée que les versions destinées au cinéma et à la télévision, accessibles par abonnement. Des tutoriels vidéo en anglais sont disponibles sur le site du développeur.



Filmora 9
Filmora 9 comporte les fonctions de base d'un éditeur vidéo et un mélangeur audio intégré avec des fonctions relativement développées pour l'édition et la gestion des fichiers audio et la suppression du bruit de fond. Le logiciel permet de prévisualiser les pistes audio et vidéo image par image. Un guide est disponible sur le site de l'éditeur Wondershare. La version FilmoraPro possède des fonctionnalités plus étendues, la version FilmoraGo fonctionne sur Android et iOS.



GoPro Quik
Destiné aux possesseurs d'une MiniCam GoPro et compatible avec les APN Canon et Nikon, GoPro Quick permet de tout faire, de l'importation des vidéos à leur conversion. Il permet également de mettre à jour le logiciel de la caméra. Il est gratuit, en français et très simple à prendre en main. Cette application développée pour iOS et Android est dénommée GoPro. C'est l'APP incontournable des possesseurs d'une MiniCam GoPro. Elle permet d'importer des vidéos et images de la caméra, de les lire, de les monter et de les partager avec les proches. Elle peut être complétée et enrichie par d'autres applications.



Logiciel	Windows	MacOs	Android	iOs	Linux	Cloud
Adobe Premiere Pro	x	x				x
OpenShot	x	x			x	x
DaVinci Resolve	x	x			x	
DaVinci Resolve Studio	x	x			x	
Shotcut	x	x			x	
BeeCut	x	x	x	x		x
VideoPad	x	x		x		
Movavi Video Editor	x	x				
Movavi Video Editor +	x	x				
Media Composer First	x	x				
Filmora	x	x	x	x		
GoPro Studio	x	x				
GoPro App			x	x		